

égale aux quatre cinquièmes de la ville de Paris, et constituent la *Grande Résidence du Nord*, comme disent les Chinois, par opposition à Nankin, bien déchue, aujourd'hui, de son ancienne grandeur.

Ces trois cités : sont la *Ville impériale*, la *Ville Tartare*, la *Ville chinoise*.

Dans la *Ville impériale*, d'une étendue de 11 kilomètres, entourée d'un mur d'enceinte aux tuiles jaunes, couleur du pouvoir suprême, et où ne pénètre jamais l'Européen, l'empereur vit au milieu de sa cour mi-tartare, mi-chinoise. La porte principale du palais est réservée au fils du Ciel. Seul, le monarque a le droit de la franchir.

Le fameux *palais d'Été*, d'une étendue de soixante hectares n'est pas situé à Pékin, mais à quatre heures de cheval de la ville impériale.

À côté de la *Ville impériale* vient la *Ville tartare*, peu à peu envahie par l'élément chinois, et dont une même rue renferme toutes les légations étrangères que l'on distingue les unes des autres par leur mât de pavillon et l'écusson placé au fronton de la porte principale. Les troupes américaines et anglaises-y étaient entrées le 14 août, la veille du jour où elles assiégèrent la ville impériale.

Les légations sont d'anciens *yamens* (palais chinois) plus ou moins transformés, entourés de murs en briques, précédés d'une espèce de corps de garde, et dans l'enceinte desquels sont de grands et petits pavillons qui servent d'habitation au ministre et à son personnel. Ce sont autant de petites cités de nationalités différentes.

Les plus spacieuses sont celle de France, avec son grand jardin, et celle de l'Angleterre.

La troisième ville, la *Ville chinoise*, la plus remuante, la plus commerçante, est aussi plus peuplée que la *Ville tartare*, bien qu'elle occupe une étendue deux fois moindre.

Les maisons s'y pressent, ayant toutes le même caractère. Elles sont en bois et en briques, avec des façades sculptées ou dorées d'où pendent de bizarres enseignes, et sont surmontées de mâts avec de grandes banderoles. La puissance des rites s'est étendue sur les constructions comme sur tout ce qui existe en Chine. Longueur, largeur, hauteur des bâtiments, étendue des salles, nombre de cours, tout est réglé, depuis les riches *yamens* jusqu'aux plus humbles demeures.